

Mise en œuvre
des nouveaux programmes
de terminales L et ES
pour la rentrée 2012
en histoire et en géographie

-

Proposition de séquence :
Le centre historique de Rome

Histoire : regards historiques sur le monde actuel

Thème : n° 1 – Le rapport des sociétés à leur passé

Question : Le patrimoine, lecture historique

Mise en œuvre (d'après la fiche Eduscol) :

Le patrimoine est défini comme l'ensemble des biens hérités du père, de la famille et, par extension, de la nation. Il se compose d'objets, de bâtiments, de lieux. Il peut être matériel et/ou immatériel. Un patrimoine s'inscrit dans le temps et dans l'espace. Il peut constituer un véritable paysage. Il est toujours à envisager dans une perspective systémique (contraintes naturelles, géographiques, historiques, politiques, géopolitiques).

Le patrimoine est aussi une construction historique, culturelle et politique : sa valeur tient d'abord au rapport que la société entretient avec lui. Dans le cas du patrimoine urbain, ce rapport est largement conditionné par des enjeux de pouvoir. Chaque acteur de l'autorité locale cherche à imposer sa vision de l'espace urbain. Ces actes d'autorité rencontrent l'adhésion, l'opposition ou les ruses d'usage des populations qui vivent dans les espaces aujourd'hui patrimonialisés.

Le patrimoine est donc une construction mais surtout une reconstruction. Il n'est presque jamais „en l'état“ et sa préservation s'oppose parfois aux usages quotidiens d'un espace vivant.

Séquence de 4 h. Etude de cas : **le centre historique de Rome**

Objectif : Etude de cas : analyse de documents, prélèvement d'informations et rédaction d'un texte argumenté sur les enjeux du patrimoine.

Problématique : **Quels enjeux la lecture historique du patrimoine mobilise-t-elle ?**

Capacités et méthodes : Périodiser les continuités et ruptures chronologiques / situer dans contexte chronologique – temps long / prélever, hiérarchiser et confronter des informations / cerner le sens d'un corpus documentaire / rédiger un texte en utilisant le vocabulaire historique spécifique

Evaluation possible : Analyse de deux documents (information touristique / enjeux mémoriels)

Fiche Eduscol : Rome, l'Urbs des Romains, 27 siècles de vie urbaine ininterrompue.

„S'il est une ville où la **lecture historique du patrimoine s'avère compliquée**, c'est bien à Rome puisque l'imbrication des époques y est extrême. La difficulté de la lecture tient à la permanence de l'occupation humaine dans une grande partie du centre historique. **Certains lieux ont été constamment réutilisés et transformés** : au Théâtre de Marcellus, la façade d'un palais s'inscrit dans un monument antique. La place Navone, paysage urbain de la Rome papale occupe le stade construit par Domitien, le château Saint Ange est le mausolée d'Hadrien. La basilique Saint Clément présente, dans ses **strates superposées, un résumé de l'histoire de la ville** depuis l'Antiquité. Le patrimoine est souvent souterrain, sous les monuments visibles : « sous la Rome papale, la féodale ; sous celle-ci, la chrétienne, dessous l'impériale. Plus bas, la République. Ne vous arrêtez pas, creusez encore » a écrit Michelet dans son Voyage à Rome, en 1830.

A Rome, la lecture historique du patrimoine ne signifie pas la lecture de toute l'histoire de cette ville depuis plus de 2700 ans, marquée par l'absence de continuité. Tantôt capitale d'un immense empire, tantôt bourgade au sein d'une région rurale, la ville a été marquée par de multiples vicissitudes, des périodes de ruine, visibles dans son paysage actuel. Véritable phœnix urbanistique, renaissant périodiquement de ses cendres grâce au rôle de l'État ou de mécènes. Dès le XVI^e siècle à Rome on a sauvé certains monuments antiques considérés comme patrimoniaux mais aux XIX^e et XX^e siècles on a détruit les vestiges au pied du Capitole pour ériger le Vittoriano, symbole de l'unité italienne. Enfin, Mussolini a fait disparaître une partie des forums pour mettre en valeur le Colisée.

Plus encore qu'à Paris, ce qui apparaît de manière récurrente c'est **la théâtralité et l'ostentation du patrimoine romain** : les Romains ont été de tous temps de grands bâtisseurs, utilisant la pierre. Tout est décor : les façades, les fontaines et surtout les places, cœur de la vie romaine, héritage du forum antique. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs conçues comme un décor de théâtre (St Ignace).

La notion de patrimoine concentre à Rome toutes les caractéristiques imaginables : un patrimoine utilisé par le nationalisme italien, cher au cœur des Italiens, élément clé de leur fierté à l'égard d'un passé maintes fois glorieux. Mais il s'agit aussi d'un patrimoine commun à tous les peuples d'Europe occidentale : Rome, « la ville éternelle », capitale du catholicisme et de la culture occidentale : véritable conservatoire de tous les arts, de toutes les époques qui ont contribué à la construction des paysages romains.“

Thème : Rome, un patrimoine stratifié et vivant

Problématique : Comment la ville de Rome vit-elle aujourd'hui (point de vue des acteurs : autorités/habitants/exploitants/visiteurs) avec un patrimoine stratifié de plusieurs millénaires qui attire 100000 touristes chaque jour ?

Mise en oeuvre : Travail sur corpus documentaire / séance TICE sur un exemple de monument emblématique des enjeux multiple du patrimoine romain : l'Ara Pacis.

I / Définir le patrimoine, délimiter des „lieux de mémoire“

Démarche : travail en deux groupes :

- Analyse d'image (photographies et plans) pour identifier les caractéristiques principales du patrimoine de Rome : sa sédimentation sur un temps long qui rend sa perception complexe et qui permet aujourd'hui à la ville de proposer une offre touristique multiple.
- Analyse du dossier de l'UNESCO sur la classification du centre historique de Rome au patrimoine mondial : quelle définition, quelle délimitation, quelle gestion du patrimoine ?

II / Le patrimoine, un enjeu pour le développement d'une ville

Démarche : analyse de documents

Analyser et identifier les enjeux actuels de la gestion d'un patrimoine urbain en termes d'activités économiques, d'aménagement et de contraintes.

III / Le patrimoine urbain : une reconstruction du passé

Démarche : travail sur site internet / rédaction d'un texte de synthèse

Découvrir, comprendre et synthétiser les enjeux de mémoire que constitue la mise en valeur du patrimoine par des régimes politiques différents .

I / Définir le patrimoine, délimiter des „lieux de mémoire“

Démarche : réfléchir sur la définition officielle du patrimoine qui permet à une autorité (internationale, nationale, municipale, locale) de définir des objets patrimoniaux (bâtiments, voies, lieux), de les délimiter et donc d'exclure des espaces des procédures officielles de sauvegarde, de conservation et de mise en valeur.

Pistes de travail :

➤ Rome, une ville entièrement patrimonialisée ?

Rome : „une stratification urbaine inédite“ : <http://www.pss-archi.eu/article-78.html>
(*Paris Skyscrapers* : site sur l'architecture contemporaine, l'urbanisme et l'aménagement du territoire) : Plan et vues de Rome : identification des stratifications successives du patrimoine construit à Rome.

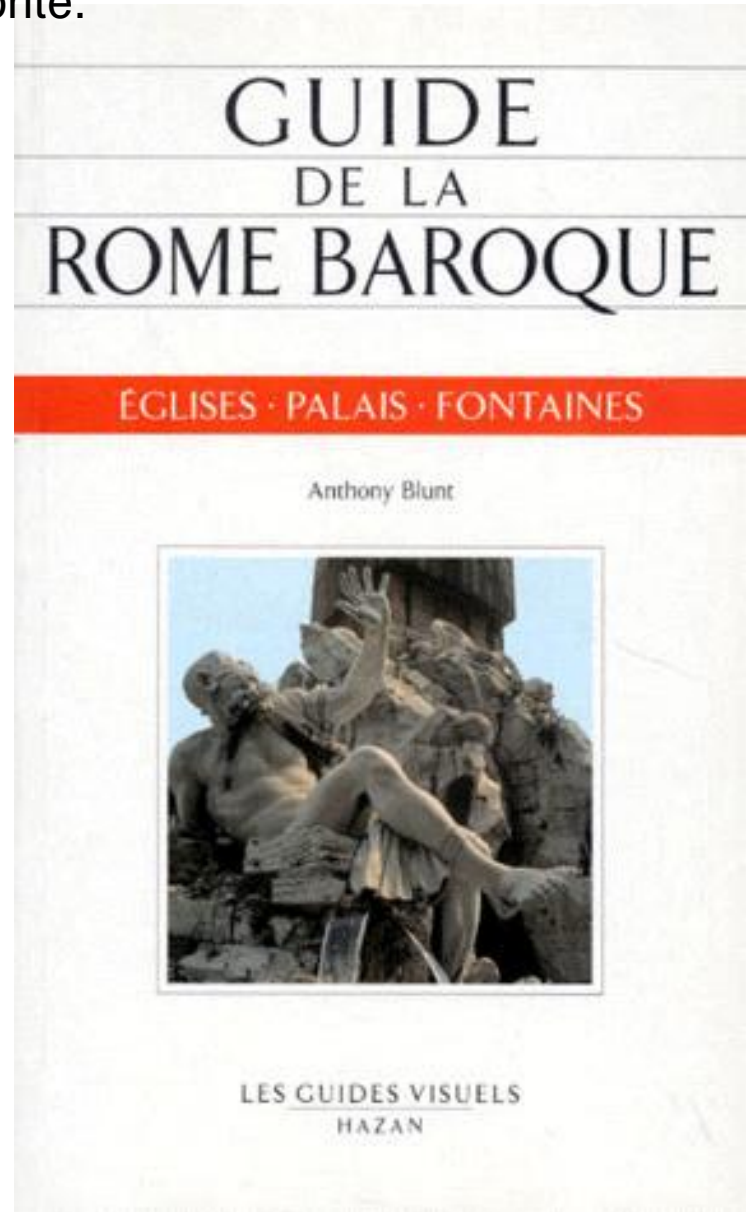
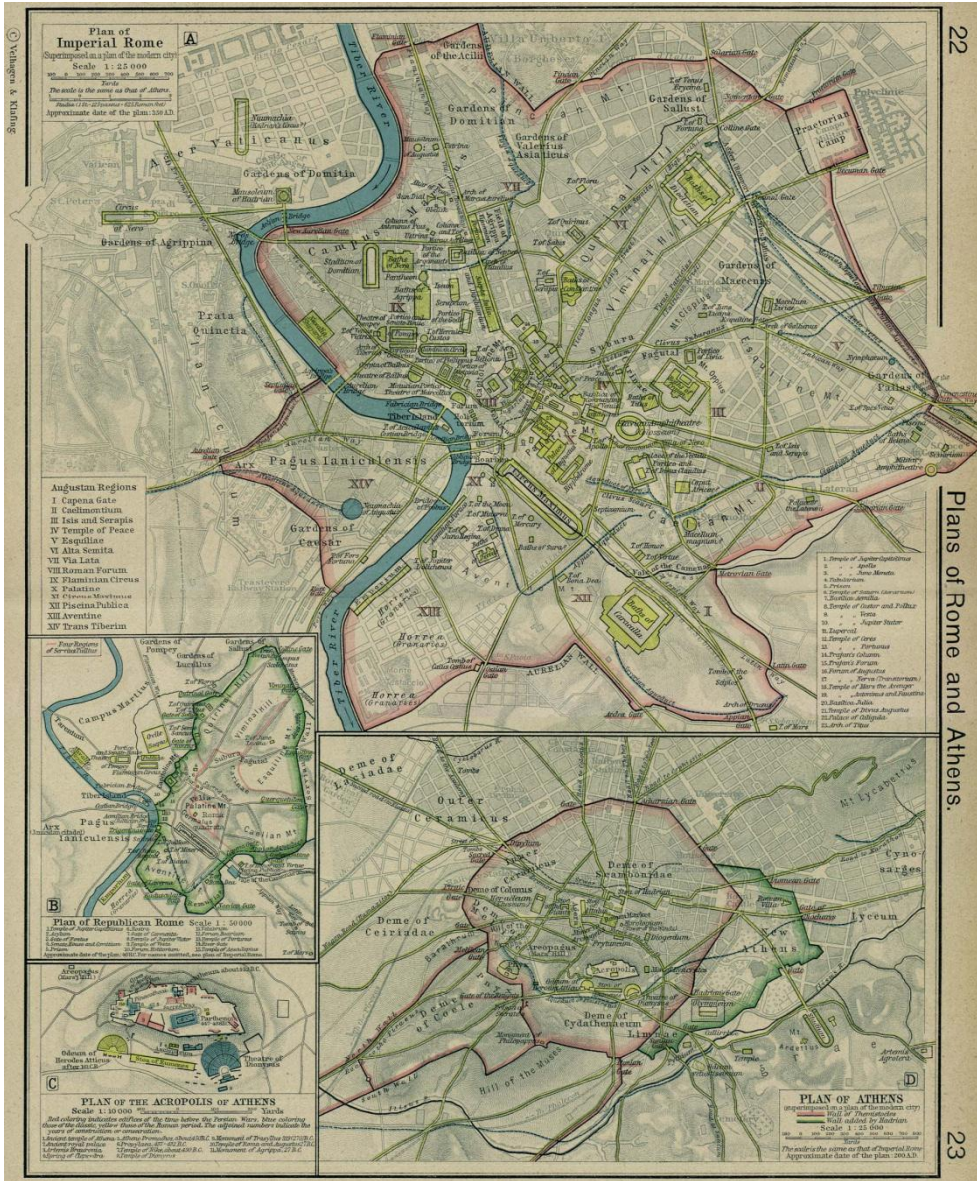
➤ Le patrimoine, une définition „officielle“ formalisé par l'Unesco

Travail à partir du dossier de classement du centre historique de Rome : demande de l'Etat italien, rapport, décision, délimitation, modifications : <http://whc.unesco.org/fr/list/91>

Le terme de „*centro storico*“ est utilisé par la municipalité de Rome depuis 1977 pour désigner les 7 *rioni* (quartiers) les plus anciens. A partir de 1980, l'UNESCO inscrit au patrimoine mondial 22 rioni qui correspondent à la limite du mur d'Aurélien (fin IIIe siècle). En 1990, la zone est étendue aux biens du saint Siège et aux monuments „remarquables“ inclus dans l'enceinte d'Urbain VIII (1643).

Quel patrimoine ?

L'histoire de Rome oblige les touristes comme les autorités en charge de la ville à choisir les monuments à protéger / valoriser / visiter en priorité.



Plan reconstitué de la Rome impériale
William R. Shepherd, *The Historical Atlas*, 1923

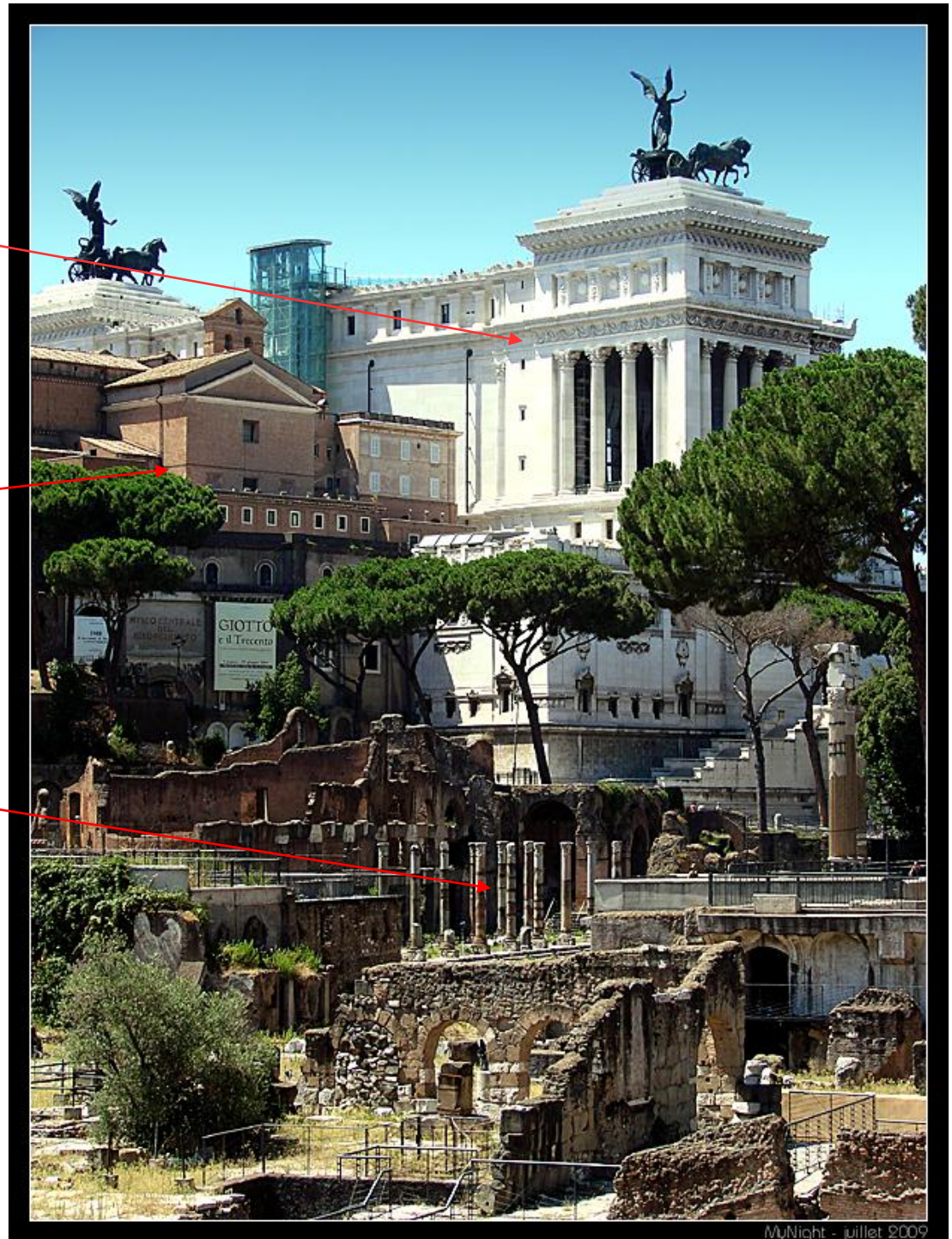
Rome : un patrimoine sédimenté

Monument à Victor-Emmanuel II
(1895-1911)

Colline du capitole →

Basilique Sainte Marie d'Aracoeli
(VI-XIIIe siècles)

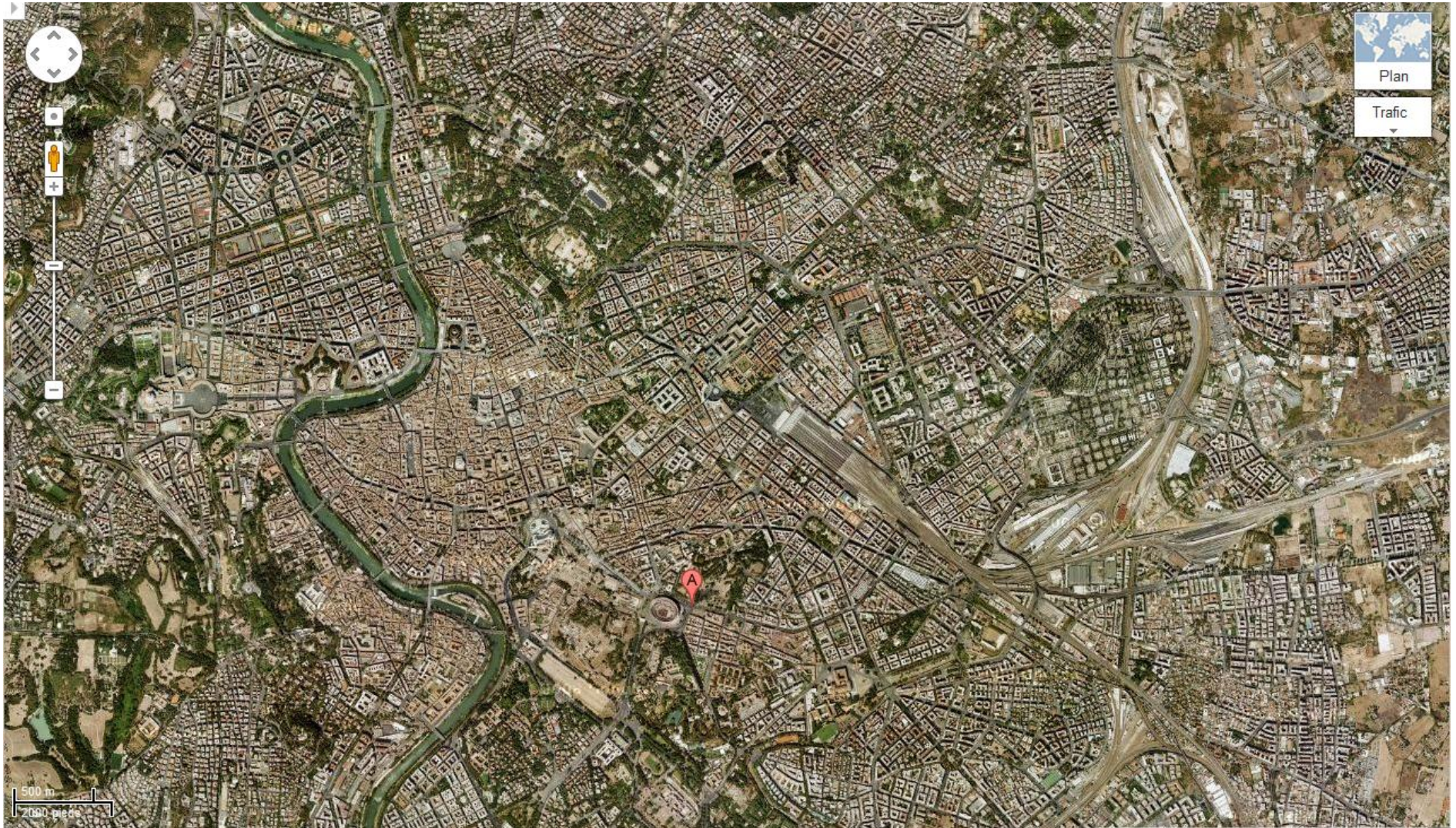
Forum de César
(54 av JV-1er siècle ap JC)



En contrepoint : comment valoriser le patrimoine immatériel ?

L'exemple du „monument“ dédié au régime alimentaire méditerranéen, Koroni, Grèce.

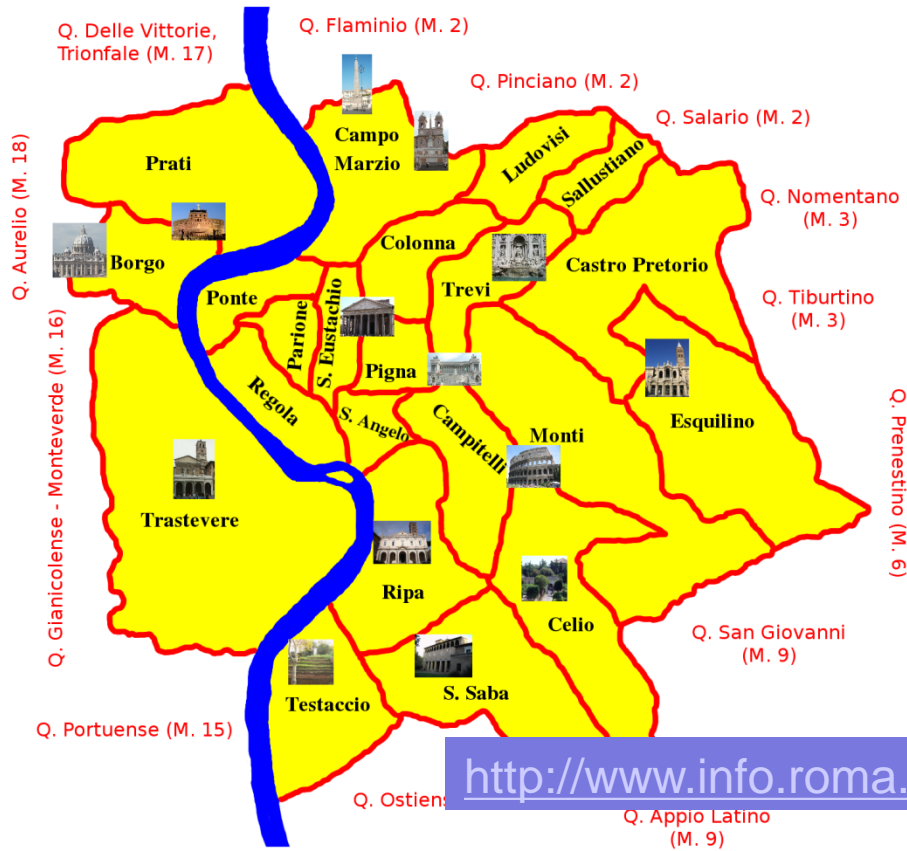




A partir de plans, de cartes et de vues satellite, il est possible de mener un questionnement sur la perception du patrimoine urbain : inscription dans l'espace, visibilité ou effacement, choix des modes de représentation sur les plans et sur les cartes, dénominations etc.

Source : Google map

➤ Analyser la représentation du patrimoine proposée par différents plans touristiques de Rome : choix des monuments et des lieux valorisés, choix des figurés, classements par „intérêts“ touristiques



http://www.info.roma.it/rioni_di_roma.asp



➤ Le patrimoine : définition et délimitation d'une notion

Piste de travail :

Analyser les critères de justification de l'inscription du Centre Historique de Rome au patrimoine mondial de l'Unesco.

En 1980, l'Etat italien argumente sa demande en mettant en avant le patrimoine romain. Cette position suscite un débat dont le rapport de classement se fait l'écho. Les monuments de la Rome papale seront inscrits dans un deuxième temps, en 1990.

Site : <http://whc.unesco.org/fr/list/91>

C) JUSTIFICATION	C) JUSTIFICATION
<p>L'inscription du centre historique de Rome sur la liste du Patrimoine mondial constitue une priorité absolue. Ce bien culturel, dont la valeur exceptionnelle est universellement reconnue, satisfait à la fois aux critères I, II, III et IV de la Convention.</p> <p>Depuis la fondation, que la légende place en 753 avant J.C., Rome a été constamment associée à l'histoire de l'humanité. Capitale d'un empire qui a dominé le monde méditerranéen pendant 5 siècles, elle est devenue par la suite celle du monde chrétien, et conserve aujourd'hui encore ces fonctions religieuses et politiques essentielles.</p>	<p>The inclusion of the Historical Centre of Rome on the World Heritage List is an absolute priority. This cultural property whose exceptional universal value is universally recognized, satisfies at once the criteria 1,2,3, and 6 of the List.</p> <p>From its foundation, which is legendarily situated at 753 B.C, Rome has continually been linked with the history of mankind. As capital of an empire which dominated the Mediterranean world for 5 centuries, Rome became there after the capital of the Christian world and still retains today essential religious as well as political importance.</p>

Il serait difficile de trouver une autre ville rassemblant, dans un espace moins étendu, autant de réalisations esthétiques uniques dont l'influence sur le développement de l'architecture et des arts ait été plus considérable.

La proposition soumise à l'UNESCO se fonde uniquement sur la présence de monuments antiques majeurs dans l'enceinte du mur d'Aurélien (272-274). Elle néglige volontairement les fortifications et le tissu urbain d'époque médiévale et moderne, ainsi que tous les édifices religieux et civils qui font la gloire de la Rome pontificale.

Ces restrictions s'expliquent sans doute parfois par des raisons d'ordre topographique. Il serait difficile d'intégrer à la zone de protection la Via Appia Antica, le Pont Milvius, les Catacombes et les grandes basiliques d'époque constantinienne bâties hors les murs, comme San Lorenzo, San Paolo, San Sebastiano et le complexe monumental formé par Sant'Agnese et Santa Costanza. De même, des ensembles insignes comme ceux de la Villa Giulia (1551-1555), de la Villa Borghese (1609-1619), de la Villa Doria-Panfilii (1644-1652).

Dans d'autres cas, cependant, l'ostracisme dont sont victimes les monuments postérieurs à l'antiquité ne se justifie nullement. Le tracé de la muraille d'Aurélien laisse en dehors des limites le Janicule et une grande partie du Transtévère, la Villa Sciarra, la via della Lungara, avec la Palais Corsini et la Farnésine, le Palais Salviati, Saint-Oncupure, l'église et l'hôpital de Santo Spirito in Sassia, les Borghi du Vatican, le Château Saint-Ange et ses abords. Il paraît indispensable que l'intégration de ce quartier ancien soit assurée par le report de la limite à l'enceinte du XVIII^e siècle, achevée par Urbain VIII en 1624-1630.

It would be difficult to find any other offers in as limited an area as many unique aesthetic creations, whose influence on the evolution of art and architecture, has been as great.

The proposal submitted to Unesco is only based on the presence of the major monuments of Antiquity within the Aurelian Wall (272-274). It completely ignores the fortifications and the urban fabric of the medieval and modern period, as well as all of the religious and civil buildings which constitute the glory of papal Rome.

These restrictions are, no doubt, partially due to topographical reasons. It would be difficult to integrate into the protected zone the Via Appia Antica, the Ponte Milvio, the great basilicas of the Constantine period constructed outside of the walls, such as San Lorenzo, San Paolo, San Sebastiano and the monumental complex formed by Sant'Agnese and Santa Costanza. This may also apply to such noteworthy ensembles as the Villa Giulia (1551-1555) the Villa Borghese (1609-1619) and the Villa Doria Pamphili (1644-1652).

However, in other instances, the exclusion to which monuments built after the Antique period have fallen victim, may in no way be justified. The limit of the Aurelian Wall places outside its boundaries the Gianicolo quarter and the main part of the Trastevere, the Villa Sciarra, the via della Lungara with the Palazzo Corsini and the Farnesina the Palazzo Salviati, Sant'Onofrio, the church and the infirmary of Santo Spirito in Sassia, the Borghi of the Vatican, the Sant'Angelo and its surroundings. It would seem essential that the integration of that old quarter be assured by moving the boundary to the 16th century wall, finished by Urban VII from 1624 to 1630.

The joining of the protected zone with the Vatican area, which itself should be made the

Le centre historique de Rome délimité par l'UNESCO

IT/VA 91 bis



Tavola n° 1 di 1 - Foto
Table n° 1 of 1 - Photo

Centro storico di Roma, le proprietà extraterritoriali della Santa Sede nella città e San Paolo fuori le Mura

*Historic Centre of Rome, the Properties of the Holy See in that City Enjoying
Extraterritorial Rights and San Paolo Fuori le Mura*



geodatabase dei
siti italiani del
patrimonio
mondiale
italian unesco geodatabase

4.646.406

4.646.406

<http://whc.unesco.org/fr/list/91>



784.341

784.091

784.341

784.091

4.639.688

4.639.688



Legenda / Legend

- Italia - Sito Patrimonio Mondiale
World Heritage property in Italy
- 091-001 Centro storico di Roma (1446.2 ha)
Historic center of Rome (1446.2 ha)
- Santa Sede - Sito Patrimonio Mondiale
World Heritage property in Holy See
(38.9 ha)
- 091-002 (a) Complesso di San Giovanni in Laterano
(Basilica, Palazzo Apostolico Lateranense,
edifici annessi) (7.59 ha)
- 091-002 (b) Complesso della Scala Santa (1.01 ha)
- 091-003 Complesso di Santa Maria Maggiore
(Basilica, edifici annessi) (1.04 ha)
- 091-004 (a) Palazzo di San Callisto, in Trastevere
(2.14 ha)
- 091-004 (b) Edifici su Via S. Egidio (0.07 ha)
- 091-005 Palazzo della Cancelleria (0.54 ha)
- 091-006 Palazzo di Propaganda Fide, in Piazza
di Spagna (0.48 ha)
- 091-007 Palazzo Maffei (Palazzo della Pigna)
(0.31 ha)
- 091-008 Palazzo dei Convertendi (0.53 ha)
- 091-009 (a) Palazzi detti dei Propilei (nord) (0.52 ha)
- 091-009 (b) Palazzi detti dei Propilei (sud) (0.36 ha)
- 091-010 Palazzo Pio (0.65 ha)
- 091-011 Immobili sul Gianicolo (17.97 ha)
- 091-012 Palazzo del Santo Uffizio (0.4 ha)
- 091-013 Basilica di San Paolo fuori le Mura (5.33 ha)

Note Tecniche

Foto Aerea

Technical notes

Aerial Photo

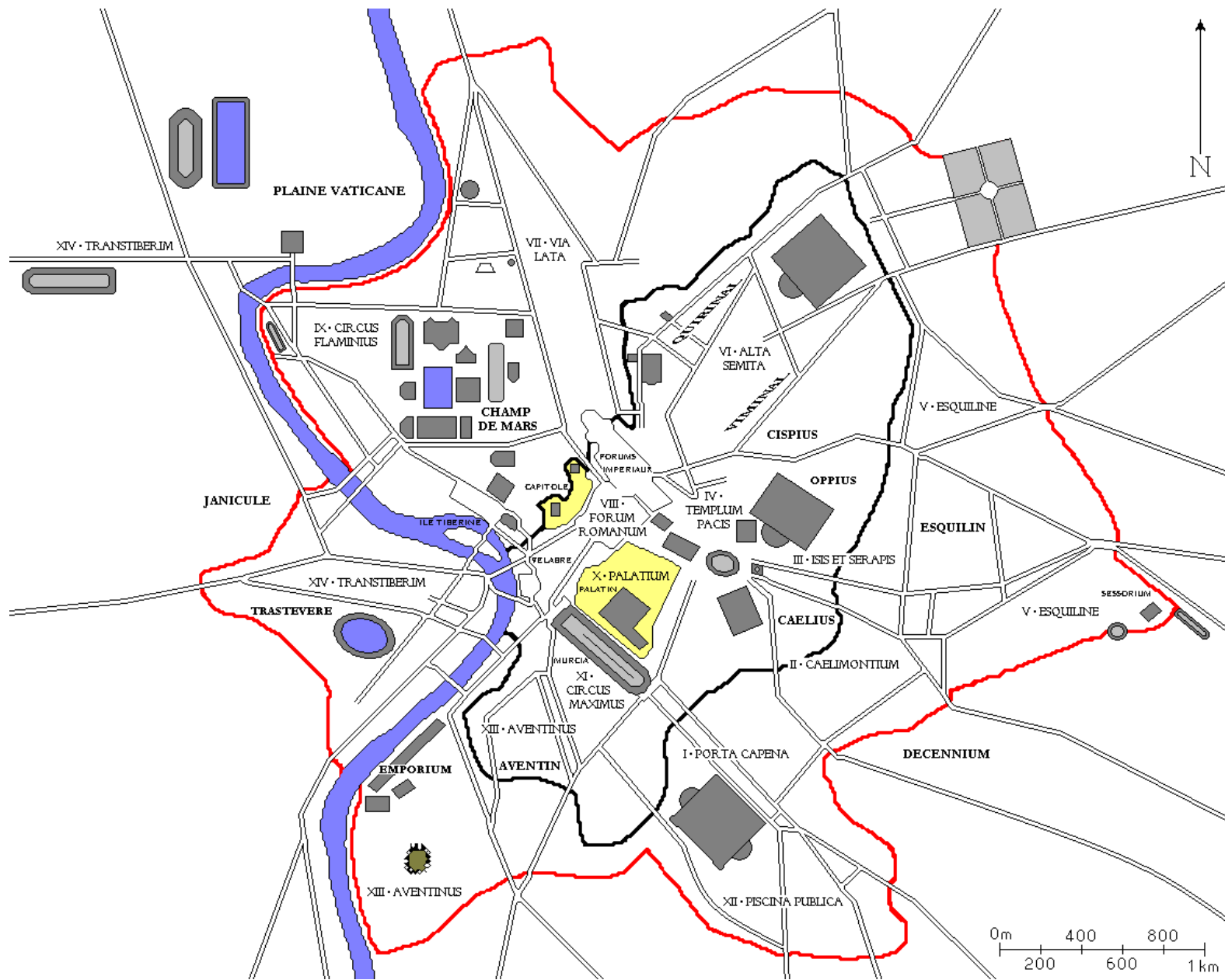
Scala (scale) 1:30.000

0 0.25 0.5 1
km

European Datum 1950, UTM fusee 32

Edizione 2008

Edizione 2008



Limites du mur d'Aurélien (délimitation retenue en 1980 par l'UNESCO)

➤ **Le patrimoine mondial** : un "bien commun" administré selon des critères et des procédures régulées.

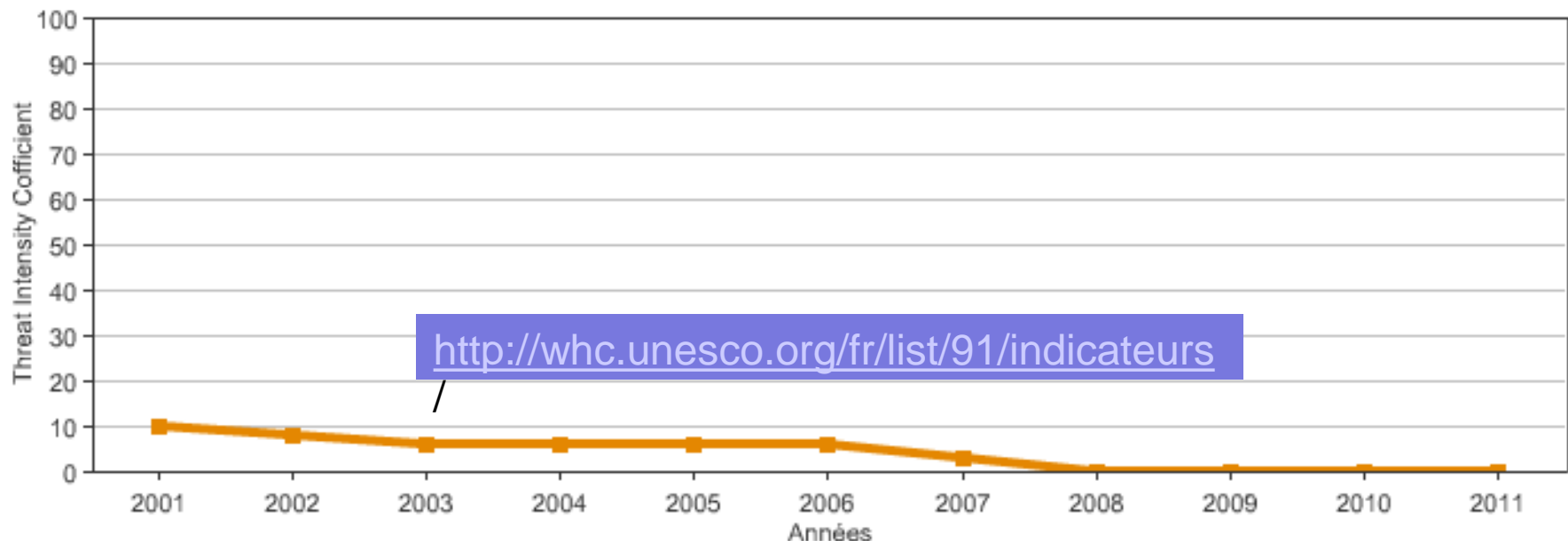
Centre historique de Rome, les biens du Saint-Siège situés dans cette ville bénéficiant des droits d'extra-territorialité et Saint-Paul-hors-les-Murs

Description Cartes Documents Galerie Vidéo Indicateurs

1. Tendence*

* En fonction de la fréquence à laquelle le Comité du patrimoine mondial a étudié l'état de conservation de ce bien depuis les quinze dernières années. 0 = menace minimale, 100 = menaces maximales.

Voir ce lien pour de plus amples explications : [The State of Conservation of the World Heritage Forest Network](http://whc.unesco.org/fr/list/91/indicateurs)



II / Le patrimoine, un enjeu pour le développement d'une ville

Démarche : aborder le patrimoine dans son rapport avec la ville actuelle, ses habitants, ses institutions, ses visiteurs.

Pistes de travail :

➤ **Développement économique et social : patrimoine et tourisme**

Rappel de l'importance économique du tourisme romain

Rome = 4,3 millions d'habitants, 2,7 intra-muros,

Rome = 100 000 touristes /jour

Musées romains = environ 14 millions visiteurs /an

Autre piste : approche historique : l'invention du tourisme à Rome, du Grand Tour aux romantiques (le voyage à Rome de Goethe).

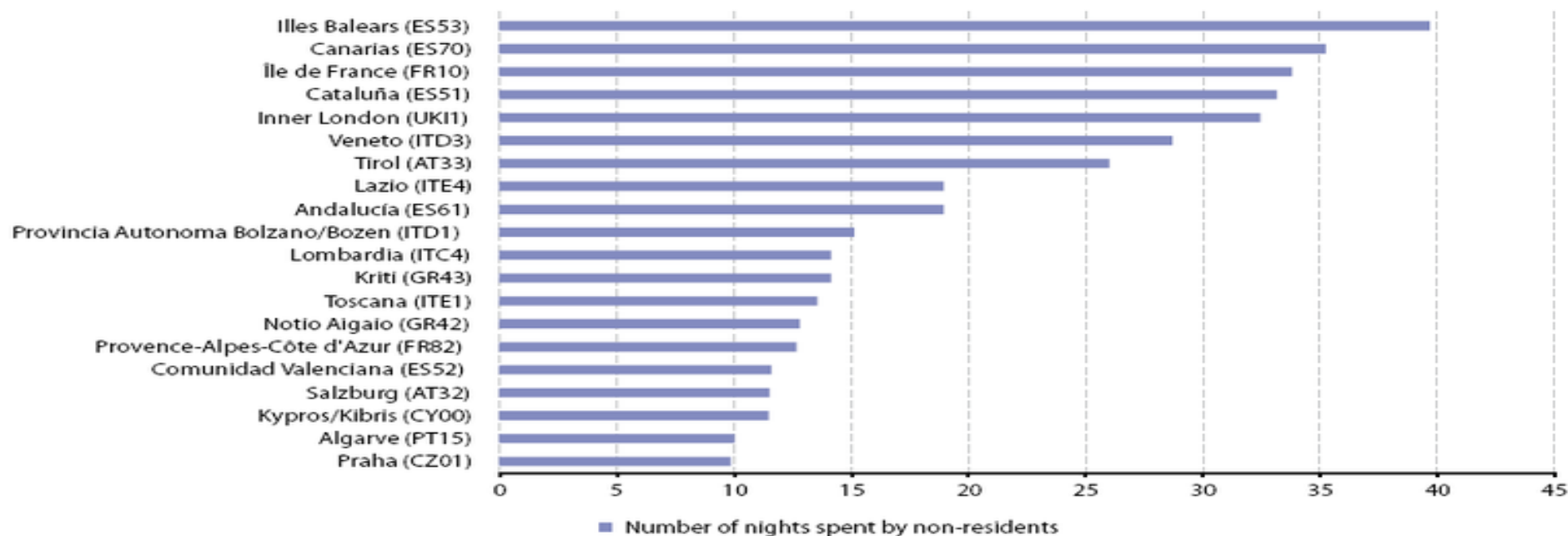
➤ **Développement de l'espace urbain : construire à Rome / aménager un espace protégé**

Les constructions contemporaines à Rome : l'exemple du *Maxxi*

L'enjeu des transports

L'importance touristique du patrimoine : un enjeu économique

<http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/tourism/introduction>



Villes européennes classées par le nombre de touristes

Villes européennes classées par le nombre de touristes

Ce classement est uniquement donné à titre indicatif et les chiffres donnés peuvent contenir une erreur non négligeable, en effet les données proviennent de différentes sources.

Rang	Ville	Pays	Total Touristes	Référence
1.	Paris	France	29 000 000	¹
2.	Venise	Italie	20 000 000	(12 millions de touristes en nuitée, 8 millions de visiteurs en journée)
3.	Londres	Angleterre	15 000 000	²
4.	Barcelone	Espagne	14 000 000	³
5.	Rome	Italie	12 000 000	⁴
6.	Berlin	Allemagne	7 000 000	⁵
7.	Madrid	Espagne	5 000 000	⁶
8.	Prague	République tchèque	3 500 000	⁷

WIKIPÉDIA
L'encyclopédie libre

[Accueil](#)
[Portails thématiques](#)
[Index alphabétique](#)
[Article au hasard](#)
[Contacter Wikipédia](#)

▼ [Contribuer](#)
[Premiers pas](#)
[Aide](#)
[Communauté](#)
[Modifications récentes](#)
[Faire un don](#)

► [Imprimer / exporter](#)
► [Boîte à outils](#)

La préservation du patrimoine, une contrainte ?

„Après l'écroulement de la "maison des gladiateurs" à Pompéi, causée par des infiltrations d'eau dues à des pluies abondantes ainsi qu'à la mauvaise qualité des restaurations, la commune de Rome s'est engagée dans un contrôle des différents sites archéologiques. En effet, murailles et aqueducs sont soumis à des risques importants d'infiltrations d'eau, mais les fonds seraient déjà insuffisants pour les interventions de sécurité en cours

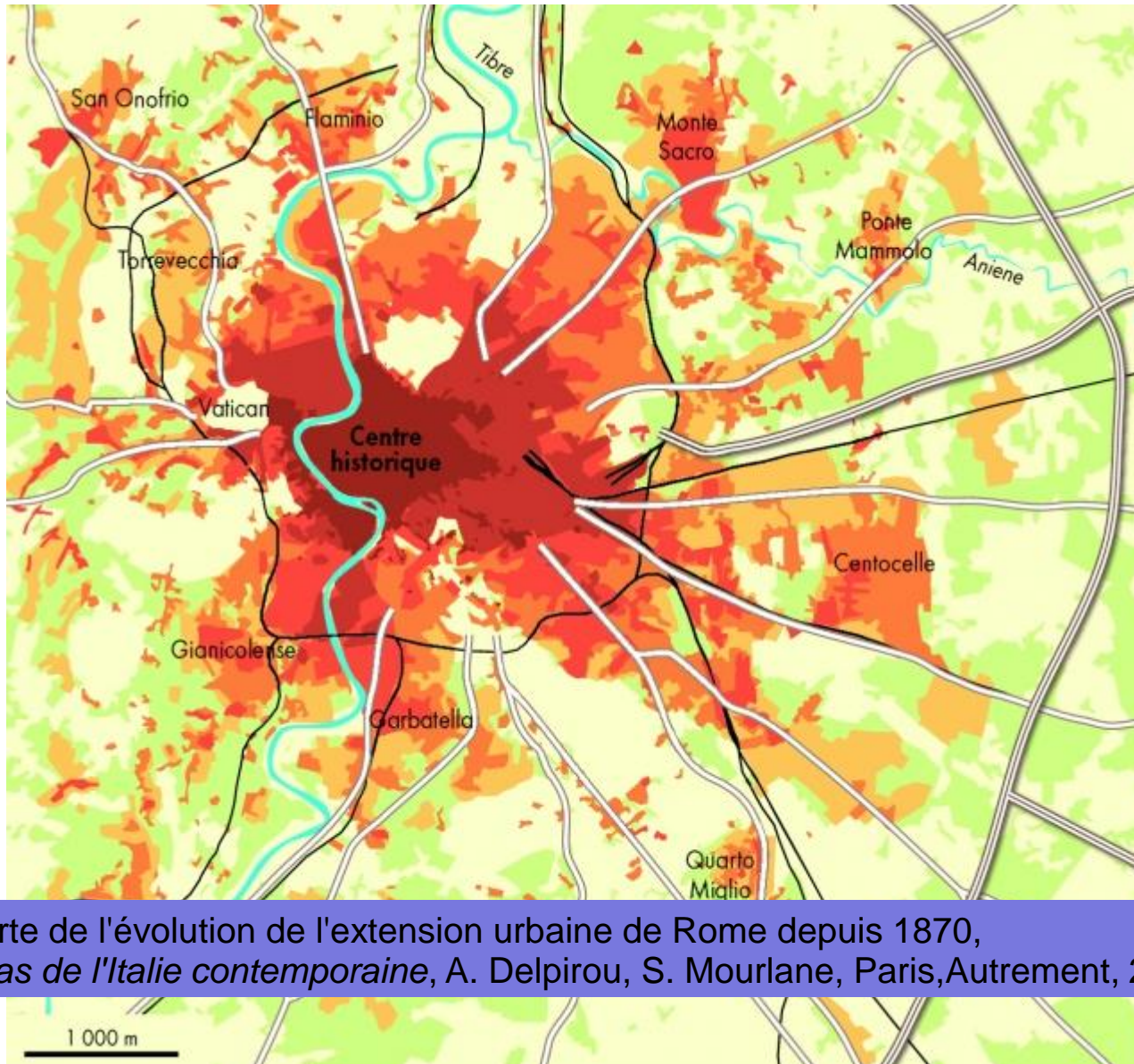
Le désastre de Pompéi n'a pas laissé indifférent la commune de Rome. La peur d'événements similaires dans la capitale préoccupe la mairie. Le souvenir est encore vif de l'effondrement à la Domus Aurea en mars dernier, qui n'a heureusement pas affecté le cœur même de la structure. Le même risque s'est présenté au Palatin sur un mur des Orti Farnesiani qui s'est émiétté sous l'effet d'infiltrations d'eau, ainsi que le mur d'Aurélien qui subit souvent ce genre de dégâts. Mais jusqu'à présent, Rome n'a pas connu de catastrophe similaire à celle de Pompéi.

Des travaux importants de restructuration, mais les fonds manquent

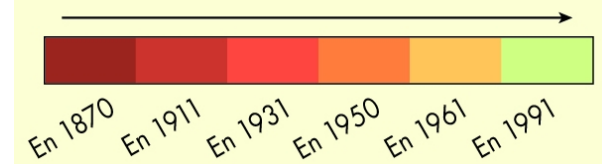
Néanmoins, les experts s'interrogent sur le futur des monuments capitolini et notamment ceux de la Domus Aurea. Deux interventions spéciales sont en cours sur le site, pour un montant de 3,5 millions d'euros. Mais le chantier actuel devrait durer encore près d'un an et demi. La réouverture de la zone n'est pour l'instant pas prévue, la muséification du site est encore à réaliser selon les archéologues. Mais les problèmes sont nombreux dans une ville où les ruines antiques sont en quantité illimitée.

Roberto Cecchi, commissaire extraordinaire à la zone archéologique de Rome cite une donnée qui laisse songeur : sous sa responsabilité ont été engagés 70 chantiers de restructuration. Un travail d'inspection généralisé a été cependant prévu. « La possibilité que les effondrements enregistrés à Rome puissent se répéter nous à amener à engager ce véritable audit. Il nous faudra une année pour avoir une vision générale » selon Cecchi. Il dénonce néanmoins d'ores et déjà le manque de ressources pour l'entretien des sites. La surintendance de Rome a certes des moyens selon lui, mais insuffisants rapportés aux besoins actuels. Ainsi, il faudra une année pour mettre en œuvre une vraie radiographie du patrimoine de la capitale, mais le premier constat est déjà là : les caisses sont vides. »

Rome : espace urbain et centre historique : une croissance récente



Extension de la zone urbanisée



Zone non bâtie

Voies de communication

- Voie consulaire
- Autoroute
- Chemin de fer

Source : Insolera, 1993 ; Lugli, 1998.

Carte de l'évolution de l'extension urbaine de Rome depuis 1870,
Atlas de l'Italie contemporaine, A. Delpirou, S. Moulane, Paris, Autrement, 2011

➤ Les effets de la patrimonialisation de l'espace urbain

„Rome est une ville qui éprouve dans sa morphologie les effets de son rayonnement mondial, en partie symbolique. Son influence de "ville monde", ici du monde catholique, lui fait regagner une importance locale effective, qui se traduit par des transformations urbaines : en rappelant, pour les besoins de son rayonnement, son passé glorieux dans le présent, Rome reconfigure sa morphologie urbaine actuelle. Il y a donc une collision d'échelles spatiales et temporelles :

1. l'échelle mondiale a un impact sur les aménagements régionaux et locaux

2. il se produit un effet de "compression temporelle" où le présent rapproche le passé pour assurer la perpétuation de son rayonnement mondial et local. Le passé ne cesserait donc de régénérer les formes urbaines présentes et futures.“

Géraldine Djament-Tran. *Rome Eternelle. Les métamorphoses de la capitale*, Paris, Belin, 2011.

La ville de Rome ne s'est dotée que récemment de deux musées d'art contemporain. Leurs architectures, volontairement en rupture avec le patrimoine monumental de la ville (modèle Gerhy-Bilbao), tentent cependant de s'insérer dans une logique d'évocation du rôle historique et culturelle de la capitale italienne :

Le **MAXXI** : <http://www.fondazionemaxxi.it/>

Le **MACCRO** : http://fr.macro.roma.museum/macro/struttura_del_museo

III / Le patrimoine urbain : une reconstruction du passé

Démarche : mettre en évidence la dimension fabriquée de tout patrimoine. La mise à jour archéologique peut donner l'illusion de la découverte de traces du passé „intactes“, mais dès qu'il y a patrimonialisation (fouilles, identification, sauvegarde, mise en valeur), il y a sélection, modification, fabrication d'une certaine perception des objets du patrimoine.

Piste de travail :

➤ L'exemple de l'***Ara Pacis***

L'Autel de la paix est un exemple de la **fabrication du patrimoine**. A la fois dans sa dimension **archéologique** (le monument, construit au début de notre ère, est plusieurs fois déplacé dans l'espace de la ville de Rome, intégré à d'autres bâtiments, oublié, retrouvé, „découvert“, à partir de la fin du XIXe siècle grâce à des fouilles menées par des savants européens) et aussi dans sa dimension **politique**. C'est un monument commandé par le Sénat à la gloire d'Auguste. Achievé en **l'an 9 av JC**, Situé sur un site en partie inondable, il est progressivement enfoui dans les strates successives de construction. Il est retrouvé une première fois à la **fin du XVe**. C'est alors sa dimension esthétique qui est valorisée (achats des sculptures par des prélats collectionneurs). Puis il est à nouveau mis à jour entre **1856 et 1903** (rôle de l'Etat italien après l'unification). En **1937**, le Conseil des ministres fasciste décide de reprendre les fouilles et de mettre le monument en valeur en le reconstituant, à des fins de propagande, dans le contexte de l'année augustéenne (restauration/reconstruction du mausolée d'Auguste). Le site choisi entre dans un programme de glorification de la Rome augustéenne. Le pavillon construit en 1938 durera jusqu'à la fin du XXe siècle.

A cette date, la mairie de Rome décide de le remplacer par un bâtiment plus solide et plus moderne. Elle fait appel à l'architecte américain R. Meier (prix Pritzker 1984). Le nouveau musée est ouvert en 2006.

Démarche :

A partir de deux sites internet complémentaires :

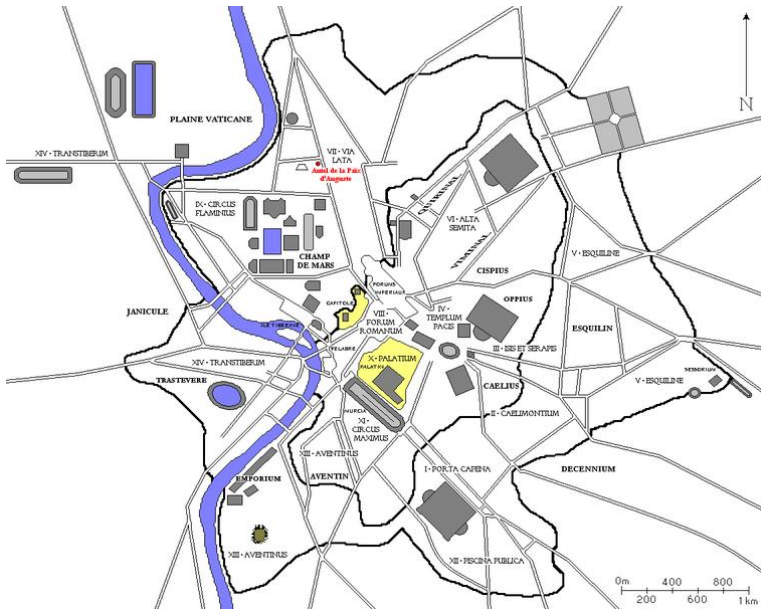
- Site officiel : <http://fr.arapacis.it/>
- Site avec historique, chronologie et de nombreuses photos : <http://cdm.reed.edu/ara-pacis/>

Les élèves peuvent remplir un questionnaire qui leur permet de comprendre :

- La chronologie particulière du monument.
- Pourquoi ce monument est-il investi d'une signification particulière (dimension mémorielle et dimension politique) ?
- Selon quels facteurs un monument connaît-il des périodes d'effacement et des périodes de mise en valeur ?
- Pourquoi ce monument à la gloire d'Auguste devient-il un enjeu politique sous Mussolini ?
- Comment la ville de Rome gère-t-elle aujourd'hui cet héritage mémoriel complexe qui entoure le monument ?



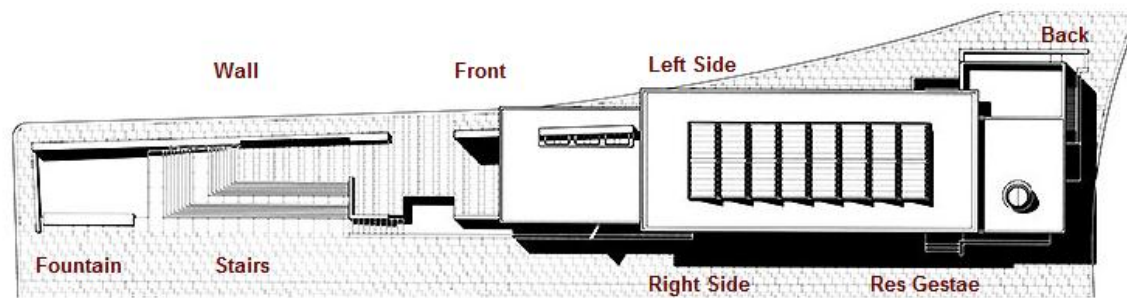
La localisation actuelle de l'*Ara Pacis*



L'*Ara Pacis* dans la Rome impériale.
Edifié entre 13 et 9 av. JC
sur le champ de Mars

Le pavillon réalisé sous Mussolini en 1938, inclus
dans un projet plus vaste de place dédiée au
Mausolée d'Auguste

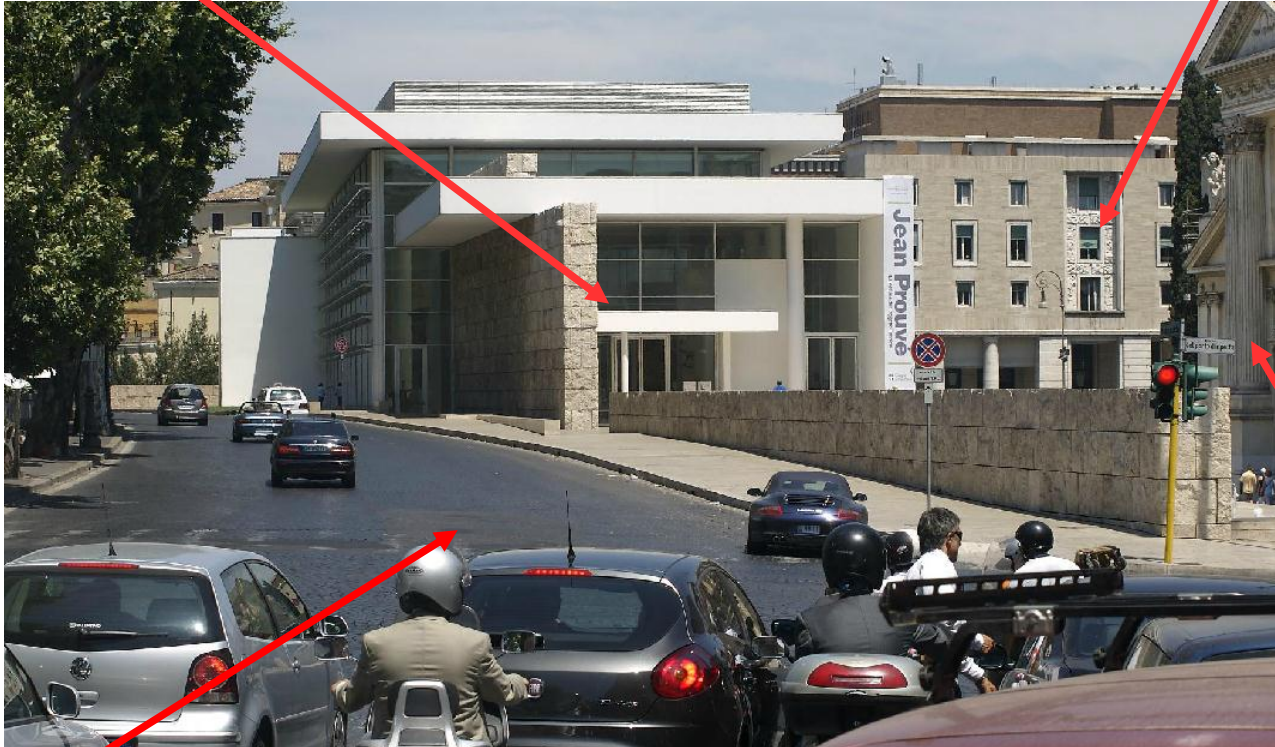
Museo dell'Ara Pacis – Exterior



Le musée construit en 2005

Museo dell'Ara Pacis
Le bâtiment (2005) abrite le monument (9 av JC)

Immeubles
d'habitation
construits en 1940
dans le cadre d'un
programme de
valorisation du
quartier augustéen



Site de la reconstruction, sur les bords du Tibre,
près du mausolée d'Auguste, choisi par Mussolini
En 1937.

Façade néo-
palladienne
(1832) de l'église
baroque San
Rocco (1657)

L'Ara Pacis, un monument instrumentalisé en lieu de mémoire par le régime fasciste

„Dans les années 1930, les visiteurs parlaient d'une ville radicalement transformée au point d'être devenue méconnaissable, où “des quartiers entiers” avaient disparu “presque sans laisser de traces”. Les milliers de personnes qui vivaient autrefois dans le centre de la ville n'étaient, pour leur part, pas si impressionnées. Relogées sans ménagement à la périphérie – dans ce que Mussolini présentait comme des logements sociaux d'un genre nouveau en plein air et au soleil –, elles se sont retrouvées dans des borgate qui ressemblaient davantage à des cités défavorisées qu'à d'idylliques bourgades de campagne. “Les gens furent déracinés et placés dans des clapiers en béton sur des routes poussiéreuses au milieu de nulle part, rappelle Flavia Marcello. Il n'y avait aucun moyen de transport les reliant à la ville. Nombre d'entre eux étaient de petits artisans qui habitaient juste au-dessus de leurs ateliers. Ils avaient donc perdu à la fois leurs moyens d'existence et leur foyer.”

Pendant ce temps, Mussolini et Antonio Munoz, son infatigable urbaniste, lançaient l'un de leurs projets les plus ambitieux. Entre la Via del Corso et le Tibre, ils firent déblayer puis aménager une place entièrement nouvelle, la Piazza Augusto Imperatore, dont le point central était l'Augusteo, le mausolée de l'empereur Auguste. Deux côtés de la place furent marqués par des immeubles de bureaux massifs, dans le plus pur style fasciste. Le troisième était occupé par une église du XVIIe siècle, San Rocco all'Augusteo. **Sur le quatrième côté, près du fleuve, le dictateur italien voulait reconstruire le légendaire Ara Pacis (autel de la paix) d'Auguste**, mais les fragments de l'autel étaient enterrés dans le sous-sol inondé d'un palais à quelque distance de là. S'ensuivit alors une course effrénée pour déterrer lesdits fragments. On fit appel à des techniques innovantes, en congelant 600 mètres cubes grâce à l'injection de dioxyde de carbone liquide à travers 55 tuyaux. **L'autel fut ensuite reconstitué et installé sur son nouvel emplacement au cours de “l'Année augustéenne”, en 1937-1938, qui célébrait le 2 000e anniversaire de l'illustre empereur.**

Mussolini a bien failli ne pas arriver à ses fins. Il inaugura en effet l'Ara Pacis le 23 septembre 1938, dernier jour de l'Année augustéenne. La place n'était que pur objet de propagande, un modèle d'art politique qui cherchait à rassembler les trois Rome (romaine, pontificale/catholique et fasciste) et à présenter le Duce comme le nouvel Auguste. En réalité, ce fut un échec. Placer côte à côte les créations de la Rome antique et du fascisme, au lieu de montrer leur continuité, n'a fait que souligner le gouffre séparant les deux époques. “Le Duce semblait perdu face à l'empereur”, a écrit l'historien de l'architecture Spiro Kostof dans les années 1970. Les ouvrages d'Auguste sont grandioses, tandis que les éléments fascistes de la place sont ternes, prétentieux, grossiers et massifs. Après la guerre et la chute du fascisme, Rome s'est comme figée dans le temps. **Il n'y a plus eu aucune construction dans le centre-ville pendant plus d'un demi-siècle. Le premier projet à être approuvé fut l'édification d'un pavillon muséal pour abriter l'Ara Pacis** (à l'origine, le pavillon fasciste devait être une solution provisoire). C'est ainsi qu'en 2005 l'architecte américain Richard Meier a inauguré sa “boîte blanche”, claire et spacieuse, et a renversé d'un seul coup l'effet de propagande de la place. Là, sous le regard de tous, deux rangées d'architecture moderne se font face devant la dépouille de l'empereur Auguste : d'un côté, le style fasciste, massif et dominateur, et de l'autre, l'élégant “modernisme international” lancé notamment par des réfugiés qui avaient fui le fascisme.“



L'Ara Pacis, aujourd'hui présenté dans le musée construit en 2005 par R. Meier

Proposition Histoire des arts :

cf. Fiche Eduscol : Rome baroque, Rome classique, Fellini ...

Nanni Moretti, *Caro Diario* (Journal Intime), chapitre 1 „En vespa“, 1993 : mise en scène ironique des quartiers „sans intérêt patrimonial“ de Rome.

Proposition interdisciplinarité :

➤ **Histoire / littérature** : Rome, objet littéraire : Le patrimoine de Rome, topos de la poésie européenne, de la Renaissance au romantisme.

(**Du Bellay**, *Les Antiquités de Rome* : „*Rome de Rome est le seul monument [...] Reste de Rome. Ô mondaine inconstance ! / Ce qui est ferme est par le temps détruit, / Et ce qui fuit au temps fait résistance.*“)

Ou : la naissance du tourisme : des récits de voyage aux guides touristiques.

➤ **Histoire / philosophie** : Le patrimoine, entre mémoire et histoire.

Texte de Freud sur Rome (*Malaise dans la civilisation*, Paris, PUF, 1979, p. 12-15.) **Freud** utilise l'archéologie et l'ensevelissement des traces du passé comme métaphore de l'inconscient. Il invite à imaginer le spectacle que serait Rome « *si rien de ce qui s'[y] est une fois produit ne s'y [était] perdu et [si] toutes les phases récentes de son développement [subsistaient] encore à côté des anciennes.* ». Spectacle „insaisissable“ pour l'esprit et pourtant en même temps présent lorsque le voyageur contemple le patrimoine de Rome.

Bibliographie :

Géraldine Djament-Tran, *Rome Eternelle. Les métamorphoses de la capitale*, Paris, Belin, 2011.

Claudia MOATTI, *A la recherche de la Rome antique*, Paris, Gallimard-Découverte, 1989.

Webographie :

Agence nationale du tourisme italien : <http://www.enit.it/fr/accueil.html>

Observatoire National du tourisme italien : [Rapport sur le tourisme dans le Latium et à Rome](#)

Blog Planete Terre : [Article sur l'enjeu de l'aménagement des transports à Rome](#)

Promenade sonore dans Rome : [sur France culture](#)